

CHAPITRE II

Qui raconte les premières épreuves de Fiammiferino.

JE m'inclinai jusqu'à le toucher presque avec l'oreille et, encore incertain, je lui demandai :
« Est-ce toi qui parles ? »

— Oui, me répondit la petite voix qui n'était pas plus forte que le grincement d'une aiguille pénétrant dans du liège.

— Est-ce toi? redemandai-je.

— Oui, j'ai eu si peur que tu ne me brûlasses ! »

Je demeurai stupide. Vous comprenez, n'est-ce pas, combien un tel événement était inattendu ! Je ne savais même que lui dire. Puis, l'idée d'une allumette qui avait peur d'être brûlée me fit rire.

« Ne ris pas, me dit-il, je suis un Haji.

— Un Haji? m'exclamai-je surpris.

— Oui, j'étais l'Haji d'un vieux saule... »

Ah ! maintenant je comprenais ; maintenant je m'expliquais

tout. Certains arbres, au Japon, sont habités par des génies, sortes de fées appelées Haji. Seulement, il n'y a plus de fées, et il y a encore des Haji, parce que le Japon est beaucoup plus jeune que nos pays.

Haji avait-il quitté ses bois, ses fleurs et s'était-il réduit à une allumette, au risque d'être détruit en allumant la cigarette

« Pourquoi es-tu là ? lui demandai-je.

si heureux, il y a deux cent cinquante ans, sur la montagne dans la province de Noto. Maintenant voici tout ce qui reste. Regarde-moi. Et pense que j'avais des rameaux aunes ; avec mes racines j'arrivais à boire dans la Tashira qui était à cinquante pas de moi... »

ment t'appelles-tu, pauvre Haji? demandai-je avec

— Mikara. Mais toi, appelle-moi du nom que tu

— Fiammiferino ?

— Oui, Fiammiferino. »

Avec les misérables bouts de bois qui lui servaient de bras il me caressa le lobe de l'oreille, et me dit humblement :

« Sois mon ami, veux-tu ? »

— Certes ! répondis-je, ému.

— Tu ne me brûleras jamais ?

— Jamais !

— Défends-moi. Je vivrai avec toi, je te servirai comme je pourrai.

— Oui, Fiammiferino. Je te protégerai toujours.

— J'étais puissant, respecté, vénéré dans le bois. J'avais une belle voix, je chantais quand soufflait le vent à travers mes



rameaux. Maintenant je suis comme cela ; mais je puis t'être utile, t'aider. Je sais beaucoup de choses, je vois loin, loin, j'ai l'expérience du monde ; je peux te donner des conseils, te porter des informations, te raconter des vieilles histoires quand tu seras triste. Je te serai affectionné et fidèle.

Attends que j'essaie de marcher. »

D'un pas rigide et un peu vacillant, comme s'il cheminait sur des échasses, Fiammiferino fit le tour de la chambre, puis il vint à moi et grimpa sur mon genou.

« Ça va bien? lui demandai-je.

— Rattache-moi plus solidement la jointure de la jambe gauche. Le nœud est lâche et la jambe tremble. »

A l'aide de mes dents je serrai mieux le nœud et je déposai Fiammiferino sur le pavé. Il s'essaya encore à marcher avec des

mouvements toujours plus rapides et sûrs.

« Merci, me dit-il au retour. Et maintenant, écoute-moi : tu me porteras toujours avec toi ; tu ne me laisseras jamais ; tu ne parleras à personne de ma présence.

— Ne crains rien. Je t'enfermerai dans ta petite boîte, ce sera ta maison. Ça te va-t-il ?

— Oui, quoique j'aie tant souffert là-dedans en attendant la mort. Si je ne t'avais trouvé... »

— Merci, mon ami.

— Et lorsque tu me renfermes, entoure-moi la tête d'ouate. En as-tu ?

— Non, mais, attends. J'en tire un peu du rembourrage de la courte-pointe. Est-ce bien ainsi ?

— Oui, j'ai si peur de prendre feu, comprends-tu ? Imagine quelle serait ta terreur si tu avais comme moi la tête recouverte d'une croûte de phosphore.

— Ne m'en parle pas, je me le figure très bien : je tremble rien que d'y penser.

— Tu feras donc attention au feu. Tu ne me mêleras jamais aux autres ; je veux dire aux simples allumettes. Tu ne fumeras jamais en ma présence.

— Non, non, je te le jure.

— Maintenant, renferme-moi. J'ai besoin de me reposer un peu, l'émotion m'a fatigué. Bonne nuit !

— Bonne nuit, Fiammiferino. »

Je lui enveloppai la tête dans le brin de coton que j'arrachai de la courte-pointe de mon lit et je déposai mon ami dans sa petite boîte de bois, sur laquelle était imprimée l'image d'un dragon entouré de paroles chinoises signifiant : « Fabrique d'allumettes système suédois ».

